AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(AISNE, ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, MEUSE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

ABONNEMENT ANNUEL
12 NF

BULLETIN N° 8 de MAI 1961 + suppl. 1, 3,   15 MAI 1961

LE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Par un avis du 6 Mai, la Station d'Avertissements Agricoles de Champagne invitait les exploitants à réaliser immédiatement un traitement sur toutes les cultures de pommes de terre atteignant au moins 20 cm de hauteur.

Cet avis provoqua de la part de maints exploitants des manifestations de scepticisme : Traiter contre le mildiou début Mai !

Il est en effet exceptionnel d'envisager dans nos régions un traitement à une période aussi précoce.

Au cours des 20 dernières années, le fait ne s'est jamais présenté.

Toutefois, en 1958, année à "mildiou précoce", le premier traitement dut être réalisé avant la fin de Mai.

Quelques remarques sur l'évolution du mildiou feront mieux comprendre les dispositions que nous avons été amenés à prendre en 1961.

D'après les données les plus récentes, il semble que la maladie se conserve uniquement grâce aux tubercules infectés.

A la suite des tris, la plupart des tubercules atteints sont éliminés avant la plantation et les "bases de départ" de la maladie sont très réduites.

Cette année, abstraction faite des importants dépôts de rebut de triage de la campagne 1960, ayant dû être détruits, le mildiou a pu trouver un refuge dans les nombreux tubercules restés sur le terrain et épargnés par les gelées, très faibles cet hiver.

Succédant à un mois de Mars particulièrement sec, Avril a été pluvieux dans l'ensemble : 80, 90, 100 mm dans la plupart des secteurs à pommes de terre, sans tenir compte des zones intéressées par de forts orages localisés.

Ces divers facteurs et une température moyenne élevée en Avril ont permis au mildiou de "s'installer" et de se manifester sérieusement dans certaines pièces dès les premiers jours de Mai.

Il ne faut pas oublier que la lutte contre le mildiou est <u>uniquement préventive</u>.

De tous les traitements, c'est le premier judicieusement appliqué dans le temps, qui conditionne le résultat final : la sauvegarde de la récolte avec un rendement maximum.

En effet, si la maladie est installée dans la culture, même sous forme de taches très dispersées, les traitements constituent un palliatif car ils ne peuvent que freiner la progression du parasite.

D. 16

En période de végétation active, ce qui est le cas actuellement, on ne peut parler de persistance d'action d'un traitement fongicide. En effet, de nouveaux organes apparaissent rapidement et se trouvent dépourvus de protection.

Dans la mesure où les conditions climatiques sont favorables au parasite, il est donc nécessaire de renouveler assez fréquemment le traitement.

Un point très important, capital même dans la protection contre le mildiou, est la qualité de la pulvérisation; il ne faut pas oublier que la pomme de terre dès qu'elle a atteint une vingtaine de centimètres constitue un microclimat pour l'évolution du parasite.

Que de "traitements superficiels" n'amenant aucun dépôt de bouillie sur les feuilles du centre de la plante les plus vulnérables !

Pulvérisation copieuse (600 à 1.000 litres/ha suivant l'importance de la végétation), pression élevée (8-10 Kgs si possible) et réglage des jets permettant d'atteindre les plantes sous divers angles sont des éléments de réussite.

De tous les parasites auxquels l'agriculteur a à faire face, le mildiou de la pomme de terre est l'un des plus difficiles à combattre.

En réalisant des pulvérisations correctes avec des produits ayant fait leurs preuves et en suivant scrupuleusement les avis des Stations d'Avertissements Agricoles, la récolte doit être menée à bien.

A.GODIN

GRANDE CULTURE

AVERTISSEMENT

Mildiou de la pomme de terre.- La pluviométrie, très faible depuis une décade a limité l'évolution du parasite.

Toutefois, le risque d'extension demeure; il est conseillé de réaliser avant le 20 Mai un traitement sur toutes les cultures.

Pour les zones peu arrosées en Avril (moins de 50 mm), ce traitement peut être limité aux plantations les plus développées.

INFORMATIONS

Pégomyie de la betterave.- Les vols des mouches se poursuivent encore et les pontes restent abondantes. Si le temps froid et venteux de ces derniers jours a eu une incidence sur la durée d'incubation, il ne semble pas qu'il ait amené de mortalité appréciable.

Surveiller toujours très attentivement les betteraves, même celles ayant déjà fait l'objet d'un traitement (dans les meilleures conditions la protection ne dépasse pas 12-15 jours).

Les betteraves prenant de la force et la génération touchant à son terme, n'intervenir que si de jeunes mines se remarquent en abondance sur le feuillage (3 mines en moyenne par feuille).

Puceron noir de la betterave.- Malgré le temps relativement froid, le développement des colonies a progressé. Par contre, on remarque de fréquentes pontes de coccinelles.

L'utilisation de produits systémiques permettant de contrôler dans les plus brefs délais toute invasion sérieuse, il n'y a pas lieu d'intervenir tant qu'on ne remarque pas 10 % de betteraves sérieusement atteintes (début de crispation du feuillage).

Eventuellement avoir recours à des produits mixtes permettant de contrôler conjointement puceron et pégomyie.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
A. GODIN et B. PINEAU

l'Inspecteur de la Circonscription Phytosanitaire de REIMS,
P. CUISANCE